

La Commune a 150 ans

Expositions, émissions, rencontres... cet anniversaire donne lieu à de nombreuses initiatives, notamment à Paris.

Olivier Thomas*



Sur Twitter

Frédéric Duriez a publié le 16 janvier 2021 ce dessin inspiré par la lecture du numéro des *Collections de L'Histoire* consacré à la Commune de Paris (en kiosque et sur lhistoire.fr).



Dans la nuit du 17 au 18 mars 1871, Adolphe Thiers, alors chef de l'exécutif, charge des soldats de l'armée régulière commandée par le général Vinoy de récupérer les canons de la Garde nationale conservés en plusieurs endroits de Paris : à Belleville, à la Villette mais surtout à Montmartre.

L'opération est mal préparée et, à l'aube, les canons n'ont pas été évacués de la butte. La foule se masse autour des militaires. Les officiers ordonnent de faire feu mais les soldats refusent et fraternisent avec les Parisiens. Des barricades sont dressées et les généraux Lecomte

et Clément-Thomas, fusillés. Thiers et les administrations fuient à Versailles. Le Comité central de la Garde nationale s'installe à l'Hôtel de Ville. Après de vaines tentatives de conciliation, des élections sont organisées le 26 mars et la Commune de Paris est proclamée. La rupture est consommée, la guerre civile, déclarée.

Comme l'écrit Quentin Deluermoz dans *Les Collections de L'Histoire* n° 90 consacrées à la Commune de Paris : « Le 18 mars n'avait pas été organisé, planifié, décidé par une instance révolutionnaire ; la journée avait été largement spontanée. » Toujours est-il qu'elle fut l'étincelle qui enflamma une situation explosive depuis plusieurs mois sur fond de défaite contre la Prusse et d'un siège devenu avec l'hiver encore

mur du Père-Lachaise devenu – plus tard – celui des Fédérés.

Que reste-t-il dans les mémoires de ces 72 jours ? 72 jours d'une lutte fratricide qui sont aussi ceux de grandes espérances : laïcité, école obligatoire et gratuite, égalité salariale entre les hommes et les femmes. Pour certains, ils incarnent le grand rêve de la démocratie directe et de la république sociale universelle. Pour d'autres, ils représentent une prise de pouvoir illégitime marquée par l'exécution des otages, la destruction de la colonne Vendôme, l'incendie de l'Hôtel de Ville... 72 jours clivants. La République, elle-même, a bien eu du mal avec la mémoire de la Commune. La perpétuer fut l'œuvre des anciens communards, qui, dès 1880, – l'amnistie à peine votée –, se rassemblent devant le mur du Père-Lachaise. Année après année, lors de « la montée au mur », la classe ouvrière et la gauche révolutionnaire s'en approprient le souvenir.

Cent cinquante ans après, l'événement continue de passionner, si l'on en juge par la multiplicité des manifestations organisées par des associations très motivées : Amies et Amis de la Commune de Paris 1871, Faisons vivre la Commune, Printemps 1871...

Plus original cette année, Paris, doté d'un maire (et de gauche) depuis 1977, s'engage dans la commémoration. L'action des femmes sera mise à l'honneur avec une exposition à la mairie du XVIII^e arrondissement à partir

Longtemps la République a eu du mal avec la mémoire de la Commune

plus terrible et éprouvant. La flambée de mars 1871 dépasse Paris et des Communes sont proclamées à Limoges, à Toulouse, à Narbonne, au Creusot, à Saint-Étienne, à Lyon et à Marseille. Celle de Paris vivra jusqu'au 28 mai, au bout d'une Semaine sanglante marquée par les massacres des communards, dont les derniers tomberont contre un

de mars et des conférences seront organisées au pavillon Carré-Baudoin (XX^e). Beaucoup d'autres débats sont prévus : ainsi, le 6 avril, au Lieu-Dit (6, rue Sorbier, XX^e), Laurence De Cock, Éric Fournier et Mathilde Larrère discuteront de « Comment enseigner la Commune ». Le 5 mai, Laure Godineau, Marc César et Maxime Jourdan parleront de « L'exil ».

Montée au mur des Fédérés

La très dynamique Boîte à histoire organisera une journée le 29 avril à l'Hôtel de Ville. Le 26 mai on évoquera « Les Paris de la Commune, quartiers, rues, monuments », lors d'une journée organisée par le Comité d'histoire de la Ville de Paris. Une initiative prolongée par la création d'un parcours interactif dans les rues de Paris en association avec *Le Maitron* : le dictionnaire biographique du monde ouvrier publié pour l'occasion un nouveau tome sur *La Commune de Paris 1871*. Les

acteurs, l'événement, les lieux (Éditions de L'Atelier).

Les médias ne sont pas en reste : France Culture propose du 15 au 18 mars à 17 heures une série documentaire en quatre épisodes dans l'émission « LSD ». Anaïs Kien y retrace l'histoire et la mémoire de la Commune de Paris jusqu'à nos jours avec Quentin Deluermoz, Michel Winock, Jean-Louis Robert ou Ludivine Bantigny¹. Arte diffuse, le 23 mars à 20h50, *Les Damnés de la Commune*, adaptation audiovisuelle animée de l'œuvre graphique réalisée par Raphaël Meyssan à partir de montages de gravures et de dessins d'époque. Il sera d'ailleurs possible de voir le travail de l'artiste à la mairie du XX^e arrondissement lors d'une exposition prévue du 19 avril au 31 mai.

Les arts graphiques sont en effet à l'honneur avec « Dessiner la Commune », présentation des dessins préparatoires des albums illustrés d'Éloi Valat, du 6 septembre au 17 octobre, toujours

Note

1. Parmi les ouvrages publiés : Q. Deluermoz, *Commune(s), 1870-1871. Une traversée des mondes au XIX^e siècle*, Seuil, 2020 ; J.-L. Robert, *Nouvelle Histoire de la Commune*, Montreuil, Le Temps des cerises, 2021 ; L. Bantigny, *La Commune au présent. Une correspondance par-delà le temps*, La Découverte, 2021. Sans oublier des rééditions : É. Thomas, *Les « Pétroleuses »*, Gallimard, « Folio histoire », 2021 ; J. Rougerie, *Paris insurgé. La Commune de 1871*, Gallimard, 2021 et M. Winock, J.-P. Azéma, *Les Communards*, Perrin « Tempus », 2021.

à la Mairie du XX^e arrondissement. Auteur au début des années 2000 d'une formidable adaptation du *Cri du peuple*, le roman de Jean Vautrin, Jacques Tardi n'est bien sûr pas oublié : cet automne le musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis exposera un large choix de ses planches illustrant les panoramas parisiens. Le musée de l'Histoire vivante de Montreuil propose, lui, du 26 avril au 30 juin, une très belle collection d'affiches de la Commune.

Mais, une fois de plus le point d'orgue sera sans nul doute la traditionnelle montée au mur des Fédérés le 29 mai « *comme si la Commune révélait dans Paris, capitale du XIX^e siècle, l'histoire des vaincus du monde entier* », comme le rappelle Michèle Riot-Sarcey. Émotion assurée. ■

* Journaliste

PLUS D'INFORMATIONS

Pour se tenir au courant des manifestations : www.commune1871.org ; <https://faisonsvivre lacommune.org> ; www.paris.fr ; www.boiteahistoire.com

Écoutez
ce
qu'hier
nous
prépare.



© Radio France C. Abramowitz

LE COURS
DE L'HISTOIRE
DU LUNDI
AU VENDREDI
9H05

Xavier
Mauduit



L'esprit
d'ouverture.

En partenariat
avec

L'Histoire